

& Littéraire. Février 1774. 93
s'il est possible, tous les deux du séjour & du
souvenir des hommes.

Vers de Mr. de Voltaire sur l'ouvrage de M.
Guibert, concernant la Tactique.

J'Etois lundi passé chez mon libraire Caille,
Qui, dans son magasin, n'a souvent rien qui vaille.
J'ai, dit-il, par bonheur, un ouvrage nouveau,
Nécessaire aux humains, & sage autant que beau ;
C'est à l'étudier qu'il faut que l'on s'applique.
Il fait seul nos destins : prenez, c'est la *Tactique*.
La *Tactique*, lui dis-je ! Hélas ! jusqu'à présent
J'ignorois la valeur de ce mot si savant.
Ce mot, répondit-il, venu de *Grèce* en *France*,
Veut dire, le grand art, ou l'art par excellence.
Des plus nobles esprits, il remplit tous les vœux.
J'achetai sa *Tactique*, & je me crus heureux.
J'espérois trouver l'art de prolonger ma vie,
D'adoucir les chagrins dont elle est poursuivie,
De cultiver mes goûts, d'être sans passion ;
D'asservir mes desirs au joug de la raison ;
D'être juste envers tous, sans jamais être dupé.
Je m'enferme chez moi, je lis, je ne m'occupe
Que d'apprendre par cœur un livre si divin.
Mes amis, c'étoit l'art d'égorger son prochain.
J'apprends qu'en *Allemagne*, autrefois un bon Prêtre,
Péniit, pour s'amuser, du soufre & du salpêtre,
Qu'un énorme boulet, qu'on lance avec fracas,
Doit mixer un peu haut, pour arriver plus bas ;
Qu'en un tube de bronze aussi-tôt la mort vole,
Dans la direction qui fait la parabole,